# Chronique Régionale de cette triste scène.

EN LOUISIANE

sud-ouest du Lac Charles. Ces cation. terres seront morcelées.

Donaldsonville, 15 sept.—Après avoir fait un examen de la configuration des terres aux envi- capote gris clair. Cet officier ne rant, vers 16 heures, m'ont conrons de la ville, l'ingénieur James l'a pas écouté. Un ordre a dû firmé dans tous leurs détails les S. Webre, a fait un rapport au être donné, je ne sais par qui. faits que je viens de rapporter, dit que le meilleur emplacement quels on venait sans doute de pour un canal d'écoulement pour notifier leur sort, s'est alors même train. Donaldsonville se trouve le long écrié en allemand: "Lassen si de la tigne parallèle de la "Texas nur uns frei, wir sing mutig weil and Pacific Railroad Co." Le wir Franzosen sind." (Laissezcanal coûtera 2,200 dollars. Des nous libres, nous sommes cousoumissions seront reques par le rageux, parce que nous sommes conseil de ville, jusqu'au 5 octo- Français.) bre à 6 heures du soir.

Monroe, 15 sept.—Les frères Ben et Claire Chenault, inculpés de se livrer au trafic de la traite | ule)! des bianches, comparaitront prochainement devant les tribunaux, çais ont été se placer contre le Clair a été libéré sous une cau- mur du restaurant susmentionné. tion de 2,000 dollars, et Ben est Deux haies de soldats se sont en prison à Shreveport. Claire formées de chaque côté d'eux avait enlevé la femme de son Trère Ben, et s'était rendu avec D'autres soldats, dont je n'ai pas elle dans le Wisconsin. On les remarqué le nombre, se sont

Dawkins, de la paroisse Ouachi- retenti. Les trois Français sont ta, le grand jury a tenu une sé- tombés. ance spéciale lundi afin d'ouvrir une investigation sur l'assassinat de Louis Miller, survenu à sa résidence à Bristle Ridge, mardi

Alexandrie, 15 sept.—Le corps du nègre Alfred Williams, employé par la "Standard Oil Company," a été trouvé dans un bois. derrière la plantation Clio, dimanche soir. On suppose que Williams a été tué d'un coup d'assommoir sur la tête.

New Roads, 15 sept .- Une proclamation a été lancée par le surintendant des elections, de la paroisse Pointe Coupée, ordonnant une élection générale le 3 novembre. Des commissaires et des commis ont été nommés pour servir aux urnes électorales.

## Les Atrocités

Meurtre devant la gare de Lorrach d'un voyageur de commerce francais

un voyageur de commerce fran- d'autres victimes sont tombées. brune; il était atteint de calvitie obéir. frontale; les autres parties du bleu; il portait un chapeau de Dans le wagon ou j'étais placé se faire précéder par la terreur. l'empire braitannique." paille canotier.

. Tout d'un coup, sur la place de Martin. la Gare, il s'est mis à crier: "Vive d'un officier, ou d'un sous-offi-

a pu être dit en la circonstance, proches du mien. yeux, contre le mur d'un restau- trave jusqu'à Constance, on cruelle et barbare, elles répon-britannique mobilise, en quelque tant placé en face de la gare, nous sommes arrivés vers huit dent à un calcul, toujours le me-sorte, autour de l'ennemi. Il n'a avant le coup de feu, le Fran- heures.

c'était atroce, que c'était le fait d'assassins. Puis une espèce de camion s'est approché. A-t-on chargé le corps sur ce camion?

Elle fut suivie d'autres incidents non moins révoltants.

### Meurtre de trois Français

trict, la vente des terres appar- tenti que des protestations s'éilues aux créanciers, aura lieu le protestataires les plus véhé-21 novembre. Ces dettes se chif- ments, il y avait trois Français, frent à 275,000 dollars, qui seront trois jeunes gens de dix-huit à distribués parmi les créanciers vingt ans. Ils m'ont donné l'imsuivants: Orange Land Co., the pression d'étudiants qui, com-North American Land and Tim- me moi, quittaient l'Allemagne. her Co., et la Calcasieu National Ne leur ayant point parlé, j'ig-Bank. Il y a aura 48,000 acres nove leur nom et je ne pourrais de terre vendus, situés au sud et donner à leur sujet aucune indi-

L'un deux, au moment où les camarades, a voulu parler à un à Lorrach et que j'ai retrouvés à officier qui portait une grande la gare de Zurich, le 2 du cou-

L'officier, cette fois, a répliqué grossièrement en tournant à demi la tête:

- Hat's maul (Ferme ta gue-D'eux-mêmes, les trois Fran-

perpendiculairement au mur. accuse d'avoir comploté ce coup. placés en face, à 8 mètres envi-

De nouveaux cris se sont élevés dans notre groupe. Des més des meilleures intentions, but de la guerre"; il "doit constifemmes affolées pleuraient. Je mais d'un caractère pessimiste, tuer un facteur d'une haute van'ai pas vu enleyer les corps, et qui, tout en étant sincèrement leur militaire en restreignant la mais je les ai vus tomber sur le désespérés des nouvelles défavo- sphère et en déterminant la du-

Un grand tumulte a eu lieu à ce moment.

### Meurtre d'un guntrième Français

Un autre Français, grand, portant une grande barbe noire. dont l'age et le signalement m'échappent et que je ne connais point, se mit à crier: "Lâches! pas. Assassins!" Des soldats l'entourèrent. Il se débattit contre eux. Rapidement ils le mattrisèrent, et sans qu'ils se donnassent la peine de le placer contre le mur, sans l'intervention d'aucun officier; l'un de ces soldats lui appliqua son canon de fusil au niveau de l'estomac, et ainsi, à Allemandes bout portant, l'abattit sous mes yeux. Jai vu ces mêmes soldats trainer son corps sur le sol.

L'homme se débattait encore. Je n'ai pas eu la force d'en

voir davantage. J'ai entendu tirer d'autres Dans cette colonne, marchait coups de feu. Je ne sais pas si

cais dont j'ignore le nom. Il Vers 19 heures, les soldats qui m'avait dit le matin qu'il venait nous escortaient nous contraigde Vienne (Autriche). Il était nirent à reprendre un billet pour de taille moyenne, corpulent; il Constance, c'est-à-dire pour la de chacun et, à leur propre in- renforts que nous préparons portait une quarantaine d'an- direction même que nous avions su, ils collaborent étroitement augmenterent d'une façon continées; il avait une moustache suivie en venant. Il fallut avec nos pires ennemis.

Ce qui survivait de notre pevisage étaient rasées; il m'a sem- tite colonne a pris place dans di-

Pour nous garder dans les wa-

officier des personnes interpo- feu tirés pendant la marche et qu'ainsi ils se laisseront plus fa- exerce, par sa seule existence sées. Je n'ai pas entendu ce qui qui paraissaient venir de wagons rilement entamer sur le champ sur les resedurces et sur l'élasti-Je n'ai pas vu, de quelques se- A Immendingen, vers quatre mandes auxquelles on donne une Il n'a fait allusion ni aux arcondes, j'ai entendu un coup de heures du matin, les soldats nous publicité que, pour ma part, je mées russes, ni à l'intervention

cais s'est trouvé maintenu par De la j'ai gagné la frontière nuer avant même de l'aborder sa diats, la lutte sur terre, les sacrises deux gardiens, dans la posi- française par Rormenshorn, valeur de combat et de résis- fices auxquels l'Empire britantion d'un homme qui va être fu- Saint-Gall, Winterthur, Zurich, tance. sillé. Après le coup de feu, les Brugg, Bâle, Porrentruy, Delle, Les porteurs et colporteurs de donné tout son sens, toute sa Nouvelle-Orienne, le 2 juillet 1914 L'ABEILLE L'AB Français présents ont crié que Monthéliard, etc.

. et Immendingen.

ses, mais dont je pourrais don- leurs Allemands. ner le signalement très net, étuvu des soldats allemands tuer à nos armées. ordre émanant de la cour de dis- viens de vous parler avait-il re- bout portant, dans le train où je En temps de guerre, l'optimis- yées sur le continent. Le préd'Immendingen, deux Italiens.

L'un aurait été fusillé parce sauve. qu'il avait réclamé la fermeture des glaces et qu'il protestait contre le refus des soldats de lui donner satisfaction.

L'autre, parce qu'un soldat allemand, par manière de plaisanterie grossière, s'étant assis sur lui, il l'avait repoussé.

Enfin, des sujets russes, qui soldats le saisissaient avec ses avaient fait partie de la colonne

Après lecture, persiste et

Le sommissaire de police, PACHOT. Gaudefroy-Demonbynes.

Mention. - Mentionnons que cette déclaration nous a été faite en présence du père de l'expoprofesseur à l'Ecole des langues orientales, rue Joseph-Bara, 9, à

Le commissaire de police, PACHOT.

rables qu'ils peuvent recueillir, rée des hostilités." il en arrive un.

toujours, bien entendu, des ren- res injustes que cette foi jurée seignements de premier ordre et évoque ? de première main. Ils ont des cousine de la femme du général dans l'histoire. Elle sera longue,

de bataille. Les atrocités alle-cité morale de l'ennemi. feu, un soul. Je ne sais qui l'a ont quittés et nous avons pu regrette un peu, ne sont pas du Japon, ni aux éléments maté tiré; mais je sais que sous mes continuer notre route sans en seulement le fait d'une nation riels et moraux que la puissance me; affoler l'adversaire, et dimi- voulu voir que les faits immé-

incuvelles fausses ou exagérées portée pratique à la déclaration

Meurtre de deux sujets italiens favorisent encore ce dessein d'in- du Roi: "Nous irons jusqu'au dans le train entre Waldshut timidation de l'ennemi. Qu'ils y bout!" prenent garde: sans le faire ex- C'est dans cette façon de prenprès, ils agissent comme les pires dre les choses, dans ces pensées Deux jeunes gens, dont je ne Français, ou, ce qui est plus uniquement dirigées vers l'ac-

me trouvais moi-même et où j'a- me est de rigueur. Il rend plus sent répond de l'avenir. vais entendu des coups de feu, beaux les jours heureux, et dans A. Ogden, pour solder les dettes que nous formions. Parmi les entre les stations de Waldshut et les jours contraires il est le via- tels alliés, et quel soldat ne setique qui soutient et parfois qui rait heureux de combattre près

ROBERT DE LEZEAU.

### Lord Kitchener à la Chambre des Lords

Le discours de lord Kitchener est un modèle d'éloquence male et sobre. Le soldat a parlé en soldat. S'adressant à une assemblée politique, il a rappelé qu'il n'appartenait à aucun parti à Lohengrin. et, "qu'en tant que sóldat, il n'avait pas d'opinion politique."

absorbe tout entier. Sur la guerre elle-meme, tout ce qu'il fallait dire a été dit, et rien que ce qu'il fallait dire; le les troupes de leur splendide ne lache pas. heureux qui restent et qui s'in-'adressé par un père français à droit et de la liberté. son fils blessé dans les récents le même langage, d'un côté et de faire eux-mêmes: "durer!"

de Terreur l'autre de la Manche. Comment ne serions-nous pas émus, nous, Français, par le pas-Il existe une catégorie d'indi- sage visant l'appui que l'Angle-Par un ordre du Juge Ben C. Une salve de mousqueterie a vidus dont il convient de se mé- terre nous donne: "Nous savons Une fier à l'heure présente; c'est combien le peuple français ancelle des semeurs de terreur. Ce précie l'aide prompte que nous sont des gens certainement aui- avons pu lui apporter des le dé-

éprouvent tout de même un La Belgique aussi trouve son soupeon d'orgueil s'ils constatent réconfort dans ce noble salut ou'ils ont été bons prophètes, aux alliés: "La Belgique sait no-Ayant prévu tous les malheurs, tre sympathie pour ses souffranils sont vaguement flattés quand ces, notre indignation pour les coups qui lui sont pertés et aus-De là à exagérer un échec mo- si notre résolution de faire en mentané, à doner des précisions sorte, qu'à la fin des hostilités, à une rumeur ou des réalités à ses sacrifices ne soient pas une impression, il n'y a qu'un vains ?" Ces paroles ont été couvertes d'aplaudissements. Com-Ces redoutables messieurs ont ment ne pas compatir aux misè-

Mais la partie vraiment mâle amis dans tous les ministères, et du discours, ce sont les paroles même chez les concierges de tous consacrées au caractère nouveau les ministères. Ils conaissent la de cette guerre, sans précédent qui... ou la belle-sœur du chef cile doit demander à ceux qui y du cabinet du sous-secrétaire sont engagés des sacrifices toud'Etat de... D'ailleurs "ils l'a- jours croissants, et lord Kitchevaient bien dit... C'était facile à nor fait, à ce sujet, une observaprévoir... Il n'y avait pas besoin tion d'une grande profondeur. Il pour cela d'être Napoléon ou faut citer encore: "L'empire avec Turenne... Il suffisait d'avoir du lequel nous sommes en guerre a bon sens..." Propos regrettables appelé sous ses drapeaux la preset détestables. Car. sans s'en que totalité de sa population douter, ces alarmistes de fumoir male; nous observerons, de notre iouent un rôle très nuisible. Ils côté, le principe suivant, à sasèment la panique au moment voir: que tandis que les forces même où il convient de faire ap- maxima de ces nations subissent pel à la fermeté et au sang-froid une diminution constantes, les nue, jusqu'à ce que nous ayons Il est visible, en effet, que de- en campagne une armée qui, nupuis le commencement de cette mériquement et qualitativement, guerro les Allemands suivent le ne sera pas indigne de la puisblé vêtu d'un complet jaquette vers wagons de troisième classe. plan longtemps prémédité de se sance et des responsabilités de

trouvait également la famille L'envoi follement téméraire des L'homme responsable de la automobiles à mitrailleuses à de conduite de la guerre n'a pas cru grandes distances en avant des devoir faire la moindre allusion la France!" Les deux soldats qui gons il y avait dix soldats en armées en marche; les raids de à l'importance de la flotte brile gardaient l'ont immédiate- armes, portant un uniforme vert cavalerie, absurdes au point de tannique, à la surveillance ment saisi et l'ont conduit auprès avec un casque bas sans pointe. vue militaire, n'ont pas d'autre qu'elle exerce sur la mer en rui-Après la station de Waldshut, but que de jeter le désarroi par- nant le commerce de l'ennemi, à cier, arrêté lui-même à quelques que nous avons quittée à deux mi les populations, dans le vain sa supériorité déclarée annulant mètres d'un groupe d'officiers. heures du matin, le dimanche 2 espoir que nos régiments seront sans combat le luxe vain des cui-Il y avait entre moi et ce sous- août, j'ni entendu des coups de gagnés par la contagion, et rassé allemands, à l'action qu'elle

nique est, d'avance, résolu. Il a

connais ni les noms, ni les adres- grave encore, comme les meil- tion que se reconnaissent les chefs. Lord Kitchener en est Le devoir est d'espérer, d'avoir un. Il a fait ses preuves. Il diants qui revenaient également confiance, de croire au succès vient de les confirmer par la d'Allemagne et qui se dirigeaient qui tôt ou tard ne peut manquer perfection avec laquelle la mobisur Lyon, m'ont affirmé avoir de couronner l'effort héroïque de lisation anglaise a été accomplie, et les troupes disponibles envo-

Qui ne serait fier d'avoir de des soldats commandés par le général French ?

Le monde et l'histoire feront la comparaison; ils verront, d'un côté, la noblesse des sentiments, la correction de la forme, l'aisance du ton, tous les principes et tous les sentiments qui constituent la grandeur de l'humanité et de la civilisation. De l'autre côté, une brutalité farouche, des excès affreux, une passion violente et cupide au service d'une éloquence où Hamlet le dispute

Ceux-ci ont fait doner, dès le début, tout l'orchestre; ceux-Conseil Municipal, dans lequel il L'un des trois Français, aux- ces Russes ayant pris place. Cest la correction parfaite de la réservent leurs effets pour la comme vous le savez, dans le l'homme que son devoir militaire fin. L'une des forces ira toujours diminuant, et l'autre grandira constamment. L'Angleterre entend, comme elle l'a fait touiours, étonner le monde par sa télégramme au général French ténacité: quand le dogue britanest du même calibre: "Félicitez nique a mordu dans la chair, il

travail."... Ce sont de ces mots | Cette guerre va remuer jusqu'aux moelles toutes les populasant, M. Gaudefroy-Demonbynes, scrivent dans l'histoire. Oscrai- tions de l'immense empire brije mettre en parallèle la parole si tannique, avec la série de ses dosimple que j'ai lue, cet après- minions dont les forces se lèvent midi même, dans un télégramme pour la défense de la cause du Comment répondre à ce secours

combats: "Cher enfant je te fé- magnifique, sinon en faisant ce dicite". Les ames fortes parlent que les Angiais se préparent à

GABRIEL HANOTAUX. de l'Académie française.

Anglaise qui voulait servir.

Paris, 21 août.-Le "Petit Parisien" raconte que le bruit courait hier a Dijon qu'un aviateur étranger avait été arrêté au moment ou il atterrissait près du champ d'aviation militaire.

Or, on apprit plus trad qu'il s'agissait d'une jeune femme de vingt-cinq ans environ, une Anglaise au cœur plein d'heroïsme, qui, après avoir sacrifié sa blonde chevelure, avait imploré des aviateurs partant d'un centre du Midi et obtenu d'eux un képi, une tunique, une culotte et des jambières: elle était résolue à faire campagne pour la France, tout comme ses compatrioles. On fit comprendre à la jeune Anglaise que son intention, bien que d'un brave cœur, ne pouvait être

# Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand Ballex, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunet, Jean Caperaa, Dominique Edouard

Caylus, Theophile (agé de 21 Durand, Bazile Bernard Ducros, Jean Vincent Philippe

Escain, Auguste

Escaich, Joseph Chaux Ferran, Jean Marie Flamand, Emmanuel (agé de 33 ans, employé de commerce) Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Garriel, Joseph Graff, Jean Gustave Abel

Guillaume, Louis Hau-Gaillet, Michel Jaecker, Auguste Labourdette, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Latapie, Jean Marie (agé de 70 ans environ, et sa sour Jus

Latapie, Justine Lavedan, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Piton, Constant Pecarrere, Bertrand Isidore Poey Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (ágé d.v33 ans

environ) Roques, Bertrand Constantin (agé de 36 ans enviro ::) Rousset, Raymond Sainquentin, René

DE LA LOUISIANE Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.

Toujours prudente et conservatrice dans toutes les affaires d

CHARLES J. THEARD, Propiet CETTE BÂNQUE EST DÉPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

## MERCIER'S SONS

et la loyauté dans lours transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux fet Articles de Toilette pour

## **CHARBONS**

avril-em-dim-merc-ven

**COKE POUR GAZ ET FONDERIE** 

W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

RUE ROYALE

ALLIANCES ET BAGLES DE MACIAGE EN TOUT GENRA la Seule Grando et Laique Maison Française & la Nile-Oricons marchandises pour lesqu

campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

# The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street

**NEW ORLEANS** 

FREEDOM

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS FN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

### The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ) HOR EX. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Bème Grande Edition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 1232 EN VILLE Doubleds y, Page & Co.,

GAPF EN CITY, N. Y.

'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABRILLE

L'ABEILLE

L'ABEILLE

ABBILLE

L'ABEILLE

'ABEILLE

CABEILLE L'ABEILLE L'ABRILLE L'ABEILLE L'ADEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE CABEILLE CABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'AREILLE

### CABELLLE L'Abeille ABELLE L'abbille LABEILLE Bourdonne L'ABEILLE L'ABRELLE Constamment L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

Dans les meilleures derueures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient a mille acheteurs qui ne peuzvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE CABELLE L'ABEILLE L'ABEILLS L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE C'ABEILLE C'ABEILLE L'ABEILLE C'ABEILLE

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABRILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

.'ABEILLE

L'ABRILLE

L'ABRILLE L'ABRILLE

L'ABEILLE

L'ABRILLE

L'ABBILLE

L'AREILLE

L'AB**ETLL**E

L'ABBILLE L'ABBILLE

L'ABRILLE

L'ABBILLE

L'ABRILLE

L'ABBILLE

L'ABBILLE

LABBILLE

LABETLLE

1. ABKILLE

L'ABEILLE

1.'ABETLLE

L'ABEILLE L'ABEILLE

L'ABEILLE

L'ABMELLE

L'ABBILLE

1.'ABBILLER

'ARWILLE